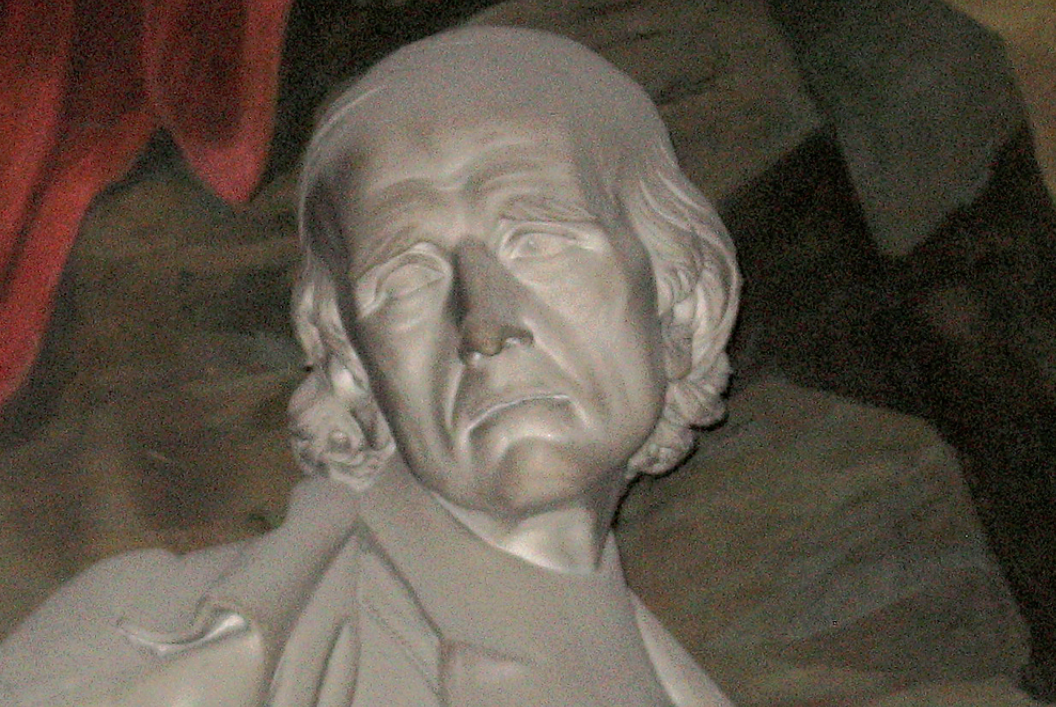




desclée
de
brouwer

biographie

Charles Chauvin

*Mgr Darboy,
archevêque de Paris,
otage de la Commune
(1813-1871)*

Mgr Darboy, archevêque de Paris,
otage de la Commune

Du même auteur

L'abbé Migne et ses collaborateurs (1800-1875), Desclée de Brouwer, 2010.
Une pensée par jour, Anselm Grün, Mediaspaul, 2008.
Petite vie de l'abbé Henri Huvelin (1838-1910), Desclée de Brouwer, 2007.
Petite vie de Henri Bremond (1856-1933), Desclée de Brouwer, 2006.
Loisy. Écrits évangéliques, Cerf, 2002.
Marie du Rostu (1891-1979), Éditions de l'ACGF, Paris, 2001.
Renan Ernest (1823-1892), Desclée de Brouwer, 2000.
Lamennais Félicité (1782-1854), Desclée de Brouwer, 1999.
Pierre-Laurent Valzer (1808-1883), Osny, 1992.
Le clergé à l'épreuve de la Révolution, Desclée de Brouwer, 1989.
Du Big Bang à l'enfant, dialogue avec P. Chaunu, Desclée de Brouwer, 1987.
Les chrétiens et la prostitution, Cerf, 1983.

Traductions récentes :

A. Grün, *Prie et travaille*, Desclée de Brouwer, 2009.
Id., *Le petit livre du bonheur véritable*, Salvator, 2008.
Id., *Réponses aux grandes questions de la Vie*, en coll., Desclée de Brouwer, 2008.
Id., *Management et l'Accompagnement spirituel*, en coll, Desclée de Brouwer, 2008.
F. Schlingensiepen, *Dietrich Bonhoeffer (1904-1945)*, en coll., Salvator, 2005.
R. Brändle, *Jean Chrysostome (349-407)*, Cerf, 2003.
B. Chantal (dir.), *Histoire du XX^e siècle*, France Loisirs, 10 vol. (1997-1999).

Charles Chauvin

**Mgr Darboy,
archevêque de Paris,
otage de la Commune**

(1813-1871)

Desclée de Brouwer

© Desclée de Brouwer, 2011
10, rue Mercœur, 75011 Paris
ISBN : 978-2-220-06351-5
ISBN pdf : 978-2-220-02202-4

Introduction

Si le nom de Georges Darboy a retenu l'attention des historiens, c'est certainement en tant qu'otage de la Commune: son destin tragique en a ému plus d'un. En vingt-trois ans, entre 1848 et 1871, l'Église de Paris a fourni trois victimes en la personne de ses évêques. Elle renoue avec l'histoire de la Terreur, au moins en ce qui concerne Georges Darboy, les deux autres morts ayant été de nature différente.

Mgr Darboy a été le collaborateur de Mgr Affre, de Mgr Sibour et du cardinal Morlot; évêque de Nancy de 1862 à 1864, puis archevêque de Paris de 1864 à 1871, il a bénéficié de la collaboration de vicaires généraux comme Bautain, Véron, Lagarde, Surat et Jourdan. Nous aurons l'occasion de présenter ses adversaires que ce soit à Paris ou à Rome: ainsi le pape Pie IX et le cardinal Antonelli, son secrétaire d'État, le nonce apostolique en France, Mgr Flavius Chigi, qui dès son arrivée à Paris en 1861, exprimera ses réserves. Napoléon III tiendra l'archevêque en grande estime et les ministres du culte, Fortoul, Rouland, Duruy, nouent des relations parfois privilégiées avec lui. Il fera partie du groupe des évêques gallicans, avant

d'en être considéré comme leur chef de file. Ses relations avec le pouvoir civil auront été plus gratifiantes que celles qu'il a dû nouer avec Rome qui, comme on le verra, seront toujours assez tumultueuses.

Parmi ses fonctions, titres et qualités, retenons professeur au grand séminaire à Langres, aumônier adjoint au lycée Henri-IV, prédicateur et auteur de quelques grands ouvrages, vicaire général des évêques Sibour et Morlot et enfin, évêque de Nancy et archevêque de Paris. Il n'aura manqué à ce palmarès que le chapeau de cardinal et l'entrée à l'Académie française. Autant de titres qui laissent penser que sa carrière ecclésiastique a été fulgurante. Sa santé chétive l'obligera à une grande discipline de vie mais elle ne l'empêchera jamais d'être un acharné du travail, sans oublier qu'il s'efforcera d'être totalement au service de son Église, jusqu'à sa mort tragique, à moins de soixante ans.

Quant au contexte historique, nous avons privilégié l'étude de la Commune comme le prouve l'abondante bibliographie, à la fin de cet ouvrage. À partir du centenaire de la Commune, quelques publications ont particulièrement retenu notre attention : Jacques Rougerie (avant 1971, *Procès des communards* et, en 1971, *Paris libre*), William Serman qui, en 1971, publie un imposant volume de plus de six cents pages sur la Commune. Il prend acte de la « malédiction séculaire qui pèse sur cette courte période » et il veut en finir avec « les réquisitoires haineux, les éloges funèbres » et son objectif est ambitieux : « Écrire une histoire de la Commune qui n'exclut aucun de ses acteurs, ne voile aucune contradiction, n'omette aucun aspect

essentiel de cette terrible tragédie¹. » La fin tragique de Georges Darboy appelait une telle attention. Cette biographie se gardera de « ne blesser personne et à ne faire aucun compromis ». Enfin, tout récemment, pour marquer le 140^e anniversaire de la Commune, Laure Godineau a publié *La Commune de Paris par ceux qui l'ont vécue* (2010). Ce troisième auteur rend attentifs ses lecteurs à l'expérience vécue dont les contemporains ont su parler à titre personnel, soit comme acteurs, soit comme exilés ou déportés. Ces trois titres, parmi tant d'autres, laissent espérer que la Commune cessera peu à peu d'être un sujet tabou ; une meilleure connaissance de cette courte période de soixante-douze jours permet de « s'embarquer avec un personnage » tel que Mgr Georges Darboy, archevêque de Paris, otage de la Commune, fusillé il y a cent quarante ans.

1. William SERMAN, *La Commune de Paris* (1971), Fayard, 1986, p. 10.